

temps plein d'une directrice et cinq agentes d'accompagnement polyvalent.

L'équipe bénéficie du renfort d'un homme d'entretien pour les petits travaux sur 20 heures mensuelles. Deux étudiantes ont aussi été embauchées à raison d'un week-end par mois pour chacune d'elles.

La Marpa, qui a noué de nombreux partenariats, reçoit par

avec le concours des résidents et à partir de produits locaux et frais, a poursuivi Muriel Mathieu. Un important travail est effectué autour de l'appétence.»

Des chiffres conséquents

L'an dernier, 13 868 repas ont été confectionnés pour la structure et 6 429 pour les scolaires et enfants des centres de

de façon régulière dans l'établissement pour participer, entre autres, aux animations proposées.

Des travaux en perspective

Président de l'association de gestion, Étienne Ravot, a notamment fait le point sur la

téléphoniques. Il a aussi évoqué les actions mises en place dans le cadre du réseau des Marpa de l'Ain, comme celle relative à la gouvernance. « Notre tissu de bénévoles tendant à s'effiloche, à Brénod, nous avons décidé de réaliser des fiches de mission afin de faciliter l'accueil de bonnes volontés nouvelles », a-t-il précisé. Il a

devant les spectateurs.

ensuite remercié toutes les personnes et tous les partenaires contribuant au succès de la résidence, qui a fêté son 15^e anniversaire en décembre dernier.

● De notre correspondant
Jean-Louis Rossini

Plateau d'Hauteville

Le premier workshop inter-écoles au campus bois

Les étudiants des écoles nationales d'architecture de Lyon et de Saint-Étienne ont travaillé de concert avec les apprentis et élèves charpentiers et scieurs de la maison familiale rurale et de l'école technique du bois pour réaliser une œuvre commune.

Ce jeudi 17 avril au soir, la maison familiale rurale (MFR) restituait le fruit du travail et de réflexion menée par huit étudiants en architecture de Lyon et de Saint-Étienne mené avec une vingtaine d'apprentis en brevet professionnel de charpente de la MFR et d'autres en scierie de l'école technique du bois. Encadrés par Stéphane Grangirard, architecte et enseignant à l'école nationale de Saint-Étienne, Colin Verney, du cabinet local Nous archi, Anne Maurice et



Les architectes, charpentiers et scieurs rassemblés dans ce workshop. Photo Guy Domain

Sébastien Malleval formateurs à la MFR, et Cécile Devesa animatrice à Fibois 01, les apprentis sont partis d'une feuille blanche. « Nous avons vécu quatre jours intensifs entre l'intelligence de la main qui contraint la matière et celle qui planifie. Les architectes maniant la toupie et le rabot alors

que les charpentiers réfléchissaient aussi à l'intégration dans un site », résumait Colin Verney et Étienne Mégard, le vice-président de Fibois 01.

Un ensemble de 15 mètres

Un workshop de quatre jours qui a débuté par une visite en forêt avec l'ONF (Office natio-

nal des forêts), au contact de la matière première et ses soucis sanitaires actuels. Puis avec les étudiants au métier de bûcheron et ensuite à l'école technique du bois pour appréhender le sciage des grumes débitées en planches et chevrons.

Au terme des croquis et esquisses, le choix s'est porté sur

la construction d'un mobilier extérieur public en bois cintré. Un ensemble de bancs de 15 mètres de longueur, installés en demi-cercle à l'entrée du sentier sur pilotis du marais de Vaux, tout près du campus bois, qui reprend l'esthétique du sentier en s'intégrant complètement dans l'environnement. Avec une moitié épurée, construite avec les techniques actuelles du lamellé-collé et l'autre, de façon plus traditionnelle, associant le bois brûlé pour teinter et protéger les pieds. Les étudiants ont aussi expliqué leur cheminement pour faire aboutir ce projet, avec ses doutes et ses contraintes, qui leur a permis de faire le parcours complet de la grume au bout de bois, selon le thème initial de ce workshop.

● De notre correspondant
Guy Domain